

[https://actu.fr/normandie/mesnil-en-ouche\\_27049/a-mesnil-en-ouche-cette-mere-affirme-q...](https://actu.fr/normandie/mesnil-en-ouche_27049/a-mesnil-en-ouche-cette-mere-affirme-q...)

🕒 9 min read

## A Mesnil-en-Ouche, cette mère affirme que sa fille est victime de harcèlement scolaire

Gaëlle Le Mounier, habitante de Gisay-la-Coudre, s'inquiète pour sa fille de 9 ans, scolarisée à l'école de Landepéreuse et affirme qu'elle est victime de harcèlement scolaire.



Gaëlle Le Mounier, mère de deux enfants, veut que sa fille change d'école rapidement pour qu'elle puisse continuer sa scolarité. ©Lina Tran

Gaëlle Le Mounier **s'inquiète pour sa fille**. « J'ai retrouvé un mot dans son journal intime. Forcément, elle l'a mal pris », raconte-t-elle. « Je préfère **être morte**, comme ça

« tout le monde sera content », écrit Aline, 9 ans et en CM1 à l'école de Landepéreuse. Pour **cette mère de deux enfants** résidant à Gisay-la-Coudre, commune déléguée de Mesnil-en-Ouche (Eure), la situation concernant sa fille ne peut plus durer.

“ Je la vois souvent déprimée et en pleurs dans son lit. Le mardi soir, c'est jour de danse. Pour qu'elle arrive à me dire qu'elle ne veut pas y aller, c'est que quelque chose de grave se passe.

Depuis un an, impuissante, elle déplore le **harcèlement scolaire** dont elle affirme que **sa fille est victime**. « Ça a commencé l'année dernière au mois de mars [2022]. C'était un vendredi après-midi. Quand je suis venue la chercher, elle était en pleurs, raconte Gaëlle Le Mounier. Elle m'a dit « **on m'a tapé**, on m'a donné des coups de pied ». » Aline raconte qu'un camarade a commencé à l'agresser physiquement après avoir lui avoir dit « petit oisillon ».

« Je n'avais pas vu qu'elle boitait. Puis j'ai vu que sa cheville avait **triplé de volume** », raconte la mère. Le soir même, elle se rend aux urgences de L'Aigle. Le médecin diagnostique **un traumatisme à la cheville** et plusieurs bleues sur le corps. « Elle a eu **un arrêt de 15 jours pour le sport** », dit-elle en montrant le rapport du médecin sur son téléphone.

Le lundi matin, elle signale cet événement à **la maîtresse et à la directrice de l'établissement**. « Au même moment, le père de l'enfant était là. On a parlé pendant 1h30 ». Une discussion qui, selon elle, n'a rien changé. Ainsi, Gaëlle Le Mounier décide d'alerter et de créer un groupe Facebook intitulé « **Stop au harcèlement** ». « J'imagine que je ne suis pas la seule dans cette situation. Je voulais aussi parler et échanger avec d'autres parents », explique-t-elle.

## Une situation d'urgence pour sa mère

En octobre 2022, elle en parle une nouvelle fois à l'école. Aline lui fait part **de menaces, d'insultes et de violences physiques**, « il me pousse », aussi bien dans l'école que dans le bus scolaire encore récemment. « J'avais l'impression de parler à un mur [l'école] alors j'ai contacté **l'inspecteur académique** », explique-t-elle. Elle prend également contact avec la municipalité pour savoir comment faire **pour changer sa fille d'école**.

Par ailleurs, **un protocole a été mis en place** et des mesures ont été prises, reconnaît-

elle : Aline s'assoit derrière l'accompagnant dans le car scolaire et elle a vu un psychologue. « Cela lui a fait du bien », raconte-t-elle.

Régulièrement, sa mère constate des crises d'angoisse. « Un jour, l'école m'a appelé pour la récupérer, car elle ne se sentait pas bien. Au bout d'un kilomètre en voiture, elle est redevenue la Aline rigolote. Elle était juste mal d'être à l'école », fait valoir sa mère. Comme elle le répète, « tous les matins, je dois la pousser pour y aller. Elle ne veut pas sortir de la maison. »

” Je veux qu'elle laisse tout ça derrière et qu'elle recommence tout dans une autre école.

Ce que Gaëlle Le Mounier souhaite, c'est que **sa fille change d'école**. En effet, celle-ci ne dispose que d'une classe pour son niveau. Comme elle raconte, « ma fille a quelques difficultés à l'école surtout après les confinements. La maîtresse m'a dit qu'elle avait énormément progressé depuis le début de l'année. Je veux qu'elle reste dans cette dynamique. »

Vidéos : en ce moment sur Actu

## Une élève suivie mais pas de cas de harcèlement selon l'inspecteur académique



Le personnel de l'école et le rectorat suivent le cas d'Aline et restent vigilants.

©Dominique Duvoux

« **On suit le cas de cette famille** depuis octobre 2022 et même avant », confirme Jean-Yves Mary, inspecteur académique de la circonscription de Bernay. Il a constaté **trois signalements** de la part de Gaëlle Le Mounier, « qui ont tous débouché sur **trois enquêtes** ». Pour l'inspecteur académique, « d'après nos éléments et nos enquêtes, **aucun ne relève de cas de harcèlement** ». En effet, comme il le rappelle, un harcèlement fait référence à un ciblage systématique sur un autre élève, ce qui n'a pas été le cas dans les trois situations soulevées.

## Trois signalements

En mars 2022, l'école fait une première enquête après que la mère ait signalé **une agression physique sur sa fille**, par un camarade. « Elle nous a transmis une photo. On s'est rendu compte qu'elle l'avait prise sur internet. On avait **des doutes** concernant la circonférence de la cheville », explique l'inspecteur.

« Cela n'a pas empêché qu'après nos conclusions, **l'équipe de l'école soit restée attentive et est restée vigilante** », affirme Jean-Yves Mary. Même son de cloche du côté

de l'école, « l'Éducation nationale a mis en place des choses et c'est toujours en cours ». Comme elle le souligne, le cas d'Aline est en cours de traitement, « on fera un point prochainement avec sa mère ». « Le harcèlement est pris très au sérieux », rappelle la directrice.

**Un deuxième signalement** est fait en octobre 2022 où l'enquête ne conclut pas à un cas de harcèlement réalisé par un autre enfant. « On a réalisé une rencontre entre les deux enfants et les parents. On s'est rendu compte que c'était plutôt elle qui l'avait embêté, ce qu'elle a avoué », indique Jean-Yves Mary, sans pour autant convenir de harcèlement. Dans ce cas précis, il y a eu **un rappel du règlement de l'école**.

Peu de temps après, un troisième signalement est réalisé par la mère, pour une agression dans le bus scolaire, par le premier camarade. « L'enfant en question a avoué **avoir insulté Aline** dans le bus scolaire, confirme-t-il. Des mesures ont bien été prises, car c'est **un fait avéré**. » Ainsi, l'écolier a été convoqué et sanctionné avec des mesures concrètes comme l'a aussi indiqué sa mère [lire l'article au-dessus] : elle s'assoit systématiquement derrière l'accompagnant dans le bus scolaire, les deux enfants sont éloignés aussi bien dans la classe que dans la cour de récréation.

” L'enfant en question est connu pour son manque de contrôle du langage. Mais il ne la ciblait pas forcément, donc on ne peut pas parler de harcèlement.

## Une demande de changement d'école en cours

« **J'ai échangé avec la mère par téléphone**. C'est important d'avoir **toutes les informations** pour l'enquête, être en toute **transparence**. Mais aussi pour la rassurer », indique-t-il. Par ailleurs, la demande de changement d'école interpelle l'inspecteur, « une demande qui revient à chaque fois ».

« Elle m'a avoué que c'était plus pratique pour elle que sa fille aille à La Barre [en-Ouche] », révèle l'inspecteur académique, un point qu'elle nous a aussi soulevé.

N'étant pas du ressort de l'académie, **la demande a été faite auprès de la commune**, confirmée par le responsable scolaire de Mesnil-en-Ouche. Il signale que Gaëlle Le Mounier a fait **deux demandes**, une première en décembre 2022 et une deuxième il y a

une semaine, avec **deux motifs différents**. « On travaille avec l'inspecteur de l'Éducation nationale. On a **des critères de dérogation**, on se doit de les respecter », indique la commune.

## Une situation connue du rectorat

Contacté, le rectorat a confirmé, à la date du mercredi 18 janvier 2023, que la situation est connue, « suivie et gérée dans la circonscription de Bernay par l'inspecteur et les conseillères pédagogiques. La cellule harcèlement de la DSDEN de l'Eure est en appui sur le dossier ». Il précise également que « le protocole harcèlement a été mis en place et l'enfant a été vu par le psychologue scolaire et les services sont en lien avec la famille ». Par ailleurs, le rectorat affirme que « la demande de changement d'école n'est pas d'actualité ».

Dans les deux cas, le dossier d'Aline est en cours. Dans les prochains jours, l'inspecteur ainsi que la commune prendront contact avec la mère de famille.

*Cet article vous a été utile ? Sachez que vous pouvez suivre L'Éveil Normand dans l'espace [Mon Actu](#). En un clic, après inscription, vous y retrouverez toute l'actualité de vos villes et marques favorites.*

Generated with Reader Mode